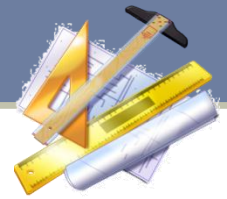


Self-Report Coping Scale



Description

Le Self-Report Coping Scale (SRCS; Causey & Dubow, 1992) a été développé pour évaluer les stratégies d'adaptation chez les enfants. L'élaboration du questionnaire est basée sur la conceptualisation des stratégies d'approche / d'évitement de Roth et Cohen (1986) et sur la distinction d'intériorisation / extériorisation d'Ebata et Moos (1991). Cette mesure évalue l'utilisation des stratégies d'adaptation des enfants en réponse à un stresser spécifique (par exemple, pour faire face à une mauvaise note à l'école ou à une chicane avec un ami).

Les 34 énoncés de cette mesure se répartissent en cinq sous-échelles se basant sur la structure approche-évitement. Deux sous-échelles estiment la fréquence d'utilisation des stratégies d'approche: (a) Recherche de soutien social (8 items) et (b) Résolution de problème (8 items), alors que trois sous-échelles évaluent les stratégies d'évitement: (c) Distanciation (7 items), (d) Intériorisation (7 items), et (e) Extériorisation (4 items). Ainsi, cinq stratégies d'adaptation sont évaluées par le SRCS. Les enfants répondent à chaque item sur une échelle en 5

points de type Likert – variant de *jamais* (1) à *toujours* (5) – qui indique à quelle fréquence ils ont utilisé la stratégie d'adaptation quand ils ont été confronté à la situation, "Quand j'ai une mauvaise note à l'école, pire que ce que j'ai d'habitude..." ou "Quand j'ai une chicane ou une dispute avec un ami...".

Mode de compilation

Les scores de chacune des sous-échelles sont obtenus en additionnant les réponses des énoncés concernés pour chaque participant.

- Recherche de soutien social: 1, 5, 9, 13, 17, 22, 31, 34
- Résolution de problème: 2, 6, 10, 14, 18, 23, 27, 33
- Distanciation: 3, 11, 15, 20, 24, 28, 29
- Intériorisation: 7, 8, 12, 16, 19, 25, 32
- Extériorisation: 4, 21, 26, 30

Les scores élevés indiquent une plus grande fréquence d'utilisation des moyens d'adaptation lors d'une situation stressante spécifique.

Qualités psychométriques de la version originale (Causey & Dubow, 1992)

Causey et Dubow ont examiné les qualités psychométriques du SRCS auprès de 481 enfants fréquentant des classes de quatrième à la sixième année de cinq écoles élémentaires. L'échantillon inclut 248 garçons et 233 filles, dont la majorité sont caucasiens. Environ la moitié de l'échantillon était désignée comme étant l'échantillon principal (n=246; 126 garçons et 120 filles), à qui des mesures de stratégies d'adaptation et d'autres indices de validité ont été administrées, et ce, à deux reprises.

Les consistances internes des échelles étaient satisfaisantes (alphas de Cronbach varient de ,69 à ,82 pour les stratégies pour faire face à une mauvaise note à l'école et de ,68 à ,84 pour les stratégies pour faire face à une chicane avec un ami). Avec un écart de deux semaines entre les administrations, la stabilité test-retest des échelles fournit des estimations variant de ,60 à ,73 pour les stratégies utilisées pour faire face à une mauvaise note à l'école

et de ,58 à ,78 pour les stratégies pour faire face à une chicane avec un ami.

Causey et Dubow ont aussi rapporté les résultats d'analyse en composantes principales avec rotation varimax identifiant les cinq facteurs attendus, et expliquant 38% de la variance pour les deux situations stressantes étudiées. Comme pour les analyses de fidélité, les analyses factorielles ont été effectuées séparément selon le contexte. Les valeurs propres (eigenvalues) pour les stratégies pour faire face à une mauvaise note à l'école varient de 0,84 à 6,82; et celles pour faire face à une chicane avec un ami varient de 0,86 à 6,57.

Les divers indices critériés évalués (évaluations par les pairs des stratégies d'adaptation de l'enfant, compétences personnelles, anxiété auto-rapportée) ont permis de soutenir la validité de construit des scores du SRCS (Causey & Dubow, 1992).

Qualités psychométriques de la version francophone

Un total de 191 élèves (104 filles et 87 garçons), âgés de 7 à 12 ans, ont été recrutés dans trois écoles élémentaires dans la province de Québec. Les élèves ont complété la version "Faire face à une chicane avec un ami" du SRCS (Causey & Dubow, 1992). Vingt-huit enfants étaient en troisième année, 34 étaient en quatrième année, 66 étaient en cinquième année, et 63 étaient en sixième année. Un sous-groupe de 55 élèves (33 filles et 22 garçons) ont participé à une seconde administration du SRCS un mois plus tard pour évaluer la stabilité temporelle des scores.

Validité de construit

La validité de construit des scores de la version canadienne-française du SRCS a d'abord été explorée à l'aide d'une analyse en composantes principales. La factorabilité des matrices de corrélation a été évaluée avec des résultats significatifs sur le test de sphéricité de Bartlett (1954) ($Bartlett = 2,290, p < ,001$) et sur la mesure de base de l'adéquation de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Okin (KMO; Kaiser, 1974) ($KMO = ,83$). Une analyse en composantes principales a été effectuée et a révélé cinq composantes. La rotation Varimax des cinq composantes délimite la structure de la version canadienne-française du SRCS. Tel que présenté dans le tableau 1, tous les énoncés obtiennent des coefficients primaires pour le facteur prévu. Le facteur 1 représente 24,1% de la variance et est lié à la stratégie de résolution de problèmes. Le facteur 2, qui représente 8,8% de la variance, identifie les énoncés relatifs à la recherche de soutien social. Le facteur 3 reflète la distanciation et représente 7,3% de la variance, tandis que le facteur 4 représente 5,5% de la variance et les énoncés se rapportent à l'intériorisation. Finalement, le facteur 5 identifie l'extériorisation et représente 4,7% de la variance. Les cinq composantes présentent des valeurs propres (eigenvalues) allant de 1,6 à 8,2, ce qui explique 50,4% de la variance totale. Ces résultats montrent une réplique exacte de la structure en cinq facteurs de l'échelle originale anglaise, telle que présentée par Causey et Dubow (1992).

Consistance interne

Le coefficient alpha de Cronbach (1951) a été calculé comme une mesure de consistance interne des scores de la version canadienne-française du SRCS. Tous les scores des sous-échelles obtiennent des coefficients supérieurs ou égaux à ,70, ce qui est

considéré comme acceptable (Nunnally, 1978). Les coefficients varient entre ,72 (Intériorisation) à ,86 (Résolution de problèmes). Les corrélations item-total corrigées varient de 0,21 à un maximum de 0,69. Les estimations de la consistance interne sont comparables à ceux rapportés pour la version originale anglaise (alphas de Cronbach variaient de 0,69 à 0,82) pour la version "Chicane avec un ami" du SRCS (Causey & Dubow, 1992).

Fidélité test-retest

La stabilité des scores des sous-échelles a été évaluée en calculant des corrélations test-retest avec un intervalle de 1 mois entre les deux administrations du questionnaire à un sous-échantillon de 55 enfants. Les estimations de la stabilité des sous-échelles sont adéquates pour trois sous-échelles: la recherche de soutien social (,71), la résolution de problèmes (,71), et l'extériorisation (,75). Des corrélations plus faibles ont été obtenues pour les sous-échelles de distanciation (,40) et d'intériorisation (,59). Causey et Dubow (1992) ont rapporté des estimations de la stabilité des sous-échelles variant de 0,58 à 0,78, avec un intervalle plus court (2 semaines).

Différences démographiques liées aux stratégies d'adaptation

Une série d'analyses de variance (ANOVA) de type 2 (sexe) x 4 (niveau scolaire) ont été calculées pour examiner les différences liées au sexe et au niveau scolaire pour chacune des cinq sous-échelles des stratégies d'adaptation. L'ajustement de Bonferroni ($p < ,01$) a été appliquée, étant donné que plusieurs analyses ont été effectuées. Aucun effet statistiquement significatif de l'interaction Sexe x Niveau scolaire n'a été obtenu pour la recherche de soutien social ($F(3, 183) = 3,40, ns$), la résolution de problème ($F(3, 183) = 1,73, ns$), la distanciation ($F(3, 183) = 0,01, ns$), l'intériorisation ($F(3, 183) = 0,96, ns$), ou l'extériorisation ($F(3, 183) = 0,88, ns$). Le tableau 2 présente les résultats des ANOVA selon le sexe et le niveau scolaire. Les résultats ne révèlent aucun effet principal statistiquement significatif concernant le niveau scolaire pour les cinq sous-échelles.

Les résultats ont révélé un effet principal statistiquement significatif pour le sexe dans l'utilisation de stratégies d'adaptation pour quatre

Tableau 1

Analyse en composantes principales suite à une rotation orthogonale (Varimax) des énoncés de la version canadienne-française du Self-Report Coping Scale

Énoncés	Facteurs					h ²
	1	2	3	4	5	
Résolution de problème ($\alpha = ,86$)						
2. J'essaie de penser aux différentes façons de régler la situation.	,69					,61
6. Je change quelque chose pour que la situation s'arrange.	,71					,60
10. Je décide d'une façon de régler la situation et je l'applique.	,72					,69
14. J'essaie de faire quelque chose pour que ça aille mieux.	,74					,65
18. Je sais qu'il y a des choses que je peux faire pour que ça aille mieux.	,71					,56
23. Je me concentre sur ce que je dois faire ou dire.	,55					,50
27. J'essaie de comprendre pourquoi ça m'est arrivé.	,40					,54
33. J'essaie très fort de faire en sorte que cela ne se répète pas.	,61					,49
Recherche de soutien social ($\alpha = ,85$)						
1. Je raconte à un ami ou à un membre de ma famille ce qui est arrivé	,45					,46
5. Je dis à quelqu'un comment ça m'a fait sentir.	,45					,62
9. Je demande l'aide d'un ami.	,58					,69
13. Je demande conseil à un ami.	,67					,72
17. Je demande conseil à un membre de ma famille.	,82					,78
22. Je demande à quelqu'un qui a eu ce problème ce qu'il ferait.	,69					,67
31. Je demande l'aide d'un membre de ma famille.	,86					,84
34. J'en parle au professeur.	,47					,61
Distanciation ($\alpha = ,76$)						
3. Je fais comme si rien n'était arrivé.			,63			,68
11. J'oublie toute l'histoire.			,71			,57
15. Je me dis que ce qui est arrivé n'est pas important.			,64			,59
20. Je refuse d'y penser.			,68			,54
24. Je fais quelque chose d'autre pour ne plus penser à ça.			,58			,59
28. Je dis que ça ne me dérange pas.			,69			,63
29. Je ne prête aucune attention quand les gens disent quelque chose à propos de ça.			,42			,50
Intériorisation ($\alpha = ,72$)						
7. Je reste tout seul dans mon coin.				,65		,58
8. Je deviens tellement troublé que je ne peux pas parler à personne.				,56		,48
12. Je m'en fais trop avec ça.				,55		,60
16. Je pleure à cause de ça.				,50		,53
19. J'ai juste de la peine pour moi-même.				,52		,57
25. Je m'inquiète que les autres pensent du mal de moi.				,52		,51
32. Je me fâche contre moi-même d'avoir fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire.				,62		,63
Extériorisation ($\alpha = ,74$)						
4. Je m'en prends aux autres parce que je me sens triste ou fâché.					,56	,65
21. Je crie pour me défouler.					,65	,56
26. Quand je pense à la situation, je sacre tout haut.					,73	,65
30. Je me fâche et lance ou frappe quelque chose.					,82	,71
Valeurs propres (eigenvalues)	8,18	2,98	2,47	1,89	1,60	
% de variance	24,1	8,8	7,3	5,5	4,7	

Note. N=191. Seuls les coefficients égaux ou supérieurs à ,40 sont indiqués.

des cinq sous-échelles: Résolution de problèmes, Distanciation, Intériorisation, et Extériorisation; alors qu'aucune différence statistiquement significative n'a été obtenue pour la Recherche de soutien social. Ainsi, les résultats indiquent que les filles utilisent

davantage les stratégies de résolution de problèmes et d'intériorisation que les garçons, alors que les garçons utilisent davantage les stratégies de distanciation et d'extériorisation que les filles pour faire face à une dispute avec un ami.

Tableau 2
Différences démographiques liées aux stratégies d'adaptation

Sous-échelles	Sexe				Niveau scolaire				
	Filles	Garçons	$F(1, 183)$	η^2	3	4	5	6	$F(3, 183)$
Recherche de soutien social			2,72						2,13
M	22,17	19,59			22,68	18,85	20,97	21,43	
ET	6,23	6,80			7,36	6,10	6,84	6,09	
Résolution de problème			8,04 **	,02					1,08
M	29,57	26,86			26,98	28,03	27,13	29,22	
ET	5,66	6,71			7,30	5,78	7,20	5,22	
Distanciation			24,85 ***	,12					1,54
M	15,29	19,44			17,57	17,59	18,11	15,82	
ET	5,10	5,46			6,04	5,23	5,89	5,29	
Intériorisation			9,77 **	,05					0,08
M	17,46	14,85			16,07	16,51	15,96	16,56	
ET	4,88	4,66			4,95	5,14	5,22	4,62	
Extériorisation			9,84 **	,05					2,43
M	6,76	8,67			7,24	6,41	7,92	8,16	
ET	3,14	3,92			3,12	2,70	4,06	3,72	

Note. N=191. ** $p < ,01$. *** $p < ,001$.

Dérivation de la version brève du SRCS

Deux échantillons ont servi à valider la version brève du SRCS. **Échantillon 1.** Un total de 129 élèves (62 filles et 67 garçons), âgés de 7 à 12 ans, qui ont été recrutés à partir de deux écoles primaires situées dans la province de Québec, et qui ont complété la version brève du SRCS. Quarante-neuf (49) enfants étaient en 2^e année, 40 étaient en 3^e année, et 40 étaient en 4^e année. **Échantillon 2.** Dans le cadre d'un projet sur le développement des enfants, un total de 121 enfants (73 filles et 48 garçons), âgés de 7 à 12 ans ($M = 9,73$ ans, $ÉT = 1,74$) et recrutés dans les écoles primaires, ont complété la version brève du SRCS ainsi qu'une série de mesures de critère (Perceived Competence Scale for Children (PCSC), Harter, 1985). Les mères de ces deux échantillons ont complété la version parent du Self-Report Coping Scale (SRCS-P) et celles de l'échantillon 2 ont aussi complété le Child Behavior Checklist (CBCL; Achenbach, 1991)

Version brève du SRCS

La version brève du SRCS (SRCS-S) comprend 20 énoncés destinés à évaluer les stratégies d'adaptation

des enfants en réponse à un stress social (par exemple, une dispute avec un ami). Comme dans la mesure originale, cinq sous-échelles sont évaluées dans la version brève, avec 4 énoncés dans chaque sous-échelle.

Consistance interne et structure factorielle

Les échantillons 1 et 2 ont été combinés pour fournir un échantillon suffisamment grand pour évaluer la structure factorielle du SRCS-S. L'échantillon total qui a complété le SRCS-S est composé de 250 enfants. La factorabilité des matrices de corrélation a été évaluée avec des résultats significatifs sur le test de sphéricité de Bartlett (1954) ($Bartlett = 1,204$, $p < ,001$) et sur la base de la mesure de l'adéquation d'échantillonnage KMO ($KMO = ,85$). La validité de construit du SRCS-S a été estimée en effectuant une analyse en composantes principales avec rotation Varimax. Comme présenté dans le tableau 3, les résultats montrent une réplification des cinq dimensions des stratégies d'adaptation, expliquant 54,8% de la variance totale. Après la rotation, les cinq composantes représentent 18,8%, 14,7%, 8,7%, 6,7%,

Tableau 3

Analyse en composantes principales suite à une rotation orthogonale (Varimax) des énoncés de la version brève canadienne-française du Self-Report Coping Scale

Énoncés	Facteurs					h ²
	1	2	3	4	5	
Résolution de problème ($\alpha = ,72$)						
2. J'essaie de penser aux différentes façons de régler la situation.	,56					,43
10. Je décide d'une façon de régler la situation et je l'applique.	,66					,53
14. J'essaie de faire quelque chose pour que ça aille mieux.	,64					,43
18. Je sais qu'il y a des choses que je peux faire pour que ça aille mieux.	,74					,59
Recherche de soutien social ($\alpha = ,80$)						
13. Je demande conseil à un ami.	<i>,50</i>	<i>,53</i>				,55
17. Je demande conseil à un membre de ma famille.		<i>,84</i>				,78
22. Je demande à quelqu'un qui a eu ce problème ce qu'il ferait.	<i>,47</i>	<i>,55</i>				,58
31. Je demande l'aide d'un membre de ma famille.		<i>,87</i>				,81
Extériorisation ($\alpha = ,68$)						
4. Je m'en prends aux autres parce que je me sens triste ou fâché.				<i>,44</i>		,32
21. Je crie pour me défouler.				<i>,73</i>		,62
26. Quand je pense à la situation, je sacre tout haut.				<i>,78</i>		,68
30. Je me fâche et lance ou frappe quelque chose.				<i>,72</i>		,63
Distanciation ($\alpha = ,76$)						
3. Je fais comme si rien n'était arrivé.				<i>,69</i>		,48
15. Je me dis que ce qui est arrivé n'est pas important.				<i>,76</i>		,59
20. Je refuse d'y penser.				<i>,69</i>		,50
28. Je dis que ça ne me dérange pas.				<i>,61</i>		,40
Intériorisation ($\alpha = ,66$)						
12. Je m'en fais trop avec ça.					<i>,72</i>	,58
16. Je pleure à cause de ça.					<i>,64</i>	,50
25. Je m'inquiète que les autres pensent du mal de moi.					<i>,68</i>	,51
32. Je me fâche contre moi-même d'avoir fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire.					<i>,53</i>	,49
Valeurs propres (eigenvalues)						
	3,76	2,93	1,74	1,35	1,18	
% de variance						
	18,8	14,7	8,7	6,7	5,9	

Note. N=250. Seuls les coefficients égaux ou supérieurs à ,40 sont indiqués. Les coefficients du facteur secondaire sont présentés en italique.

et 5,9% de la variance, respectivement. Deux items de la sous-échelle Recherche de soutien social, quoique ayant leur coefficient primaire sur le facteur prévu, a également eu un coefficient secondaire de moindre valeur sur la sous-échelle Résolution de problèmes («Demander à quelqu'un qui a eu ce problème" et "Demander conseil à un ami"). Les alphas de Cronbach des scores des sous-échelles pour le SRCS-S varient de ,66 (Intériorisation) à ,80 (Recherche de soutien social).

Corrélations entre les stratégies d'adaptation et les indices de validité

Le tableau 4 présente les corrélations entre les scores

des sous-échelles des stratégies d'adaptation et les indices de validité. Le contrôle perçu sur un facteur de stress est positivement corrélé avec la recherche de soutien social et la résolution de problèmes, et négativement corrélé avec l'extériorisation. Ces résultats répliquent ceux présentés avec la version originale anglaise du SRCS par Causey et Dubow (1992). De plus, dans la présente étude, le contrôle perçu sur un facteur de stress est corrélée négativement avec la distanciation.

En ce qui concerne les corrélations entre les sous-échelles de stratégies d'adaptation et celles de compétences perçues, les résultats montrent que l'estime de soi globale est, comme prévu,

positivement liée avec les deux sous-échelles d'approche et négativement à toutes les sous-échelles d'évitement. La conduite comportementale est positivement corrélée aux deux sous-échelles d'approche et, négativement liée à la distanciation et l'extériorisation. La compétence scolaire perçue est positivement liée à la résolution de problèmes et négativement liée à la distanciation et l'intériorisation. Finalement, des corrélations significatives dans le sens attendu sont notées entre l'acceptation sociale et la recherche de soutien social et la résolution de problèmes et négativement liée à la distanciation et l'intériorisation.

Chaque sous-échelle des stratégies d'adaptation de l'enfant évaluées par les parents est corrélée avec l'auto-évaluation de l'enfant de son utilisation des stratégies d'adaptation (r s allant de 0,22 à 0,40). Les associations entre les sous-échelles appuient la validité du SRCS-S. Causey et Dubow (1992) ont utilisé l'évaluation des stratégies d'adaptation de l'enfant par les pairs comme indices externes de la validité du SRCS et ont rapporté des corrélations significatives entre les sous-échelles correspondantes pour la situation stressant "Faire face à une chicane avec un ami: recherche de soutien social ($r = ,22$), résolution de problèmes ($r = ,47$) et extériorisation ($r = ,42$).

Tableau 4

Corrélations entre la forme brève canadienne-française du Self-Report Coping Scale et les indices de validité

Sous-échelle	Contrôle perçu	Estime de soi globale	Conduites comportementales	Compétences scolaires	Acceptation sociale	Stratégies d'adaptation évaluées par le parent
Recherche de soutien social	,33 ***	,27 ***	,19 *	,16	,20 *	,27 ***
Résolution de problème	,57 ***	,55 ***	,49 ***	,29 ***	,48 ***	,40 ***
Distanciation	-,19 *	-,25 ***	-,25 ***	-,30 ***	-,23 *	,22 *
Intériorisation	-,11	-,23 *	-,07	-,21 *	-,21 *	,38 ***
Extériorisation	-,20 *	-,38 ***	-,36 ***	-,14	-,16	,27 ***

Note. $n=121$. * $p < ,05$. *** $p < ,001$.

Finalement, des corrélations ont été calculées entre les indices de compétence sociale et de problèmes de comportement de l'enfant évalués par les mères et les sous-échelles des stratégies d'adaptation. Des corrélations significatives ont été obtenues entre les scores de compétence sociale et de résolution de problèmes ($r = ,20^*$), ainsi qu'entre les scores de compétence sociale et d'intériorisation ($r = -,26^{***}$). Ainsi, les enfants rapportant la résolution de problèmes comme méthode de stratégies d'adaptation ont été évalués par leurs mères comme ayant des compétences sociales élevées, et les enfants souscrivant à des stratégies d'intériorisation ont tendance à être évalués comme présentant des compétences sociales moins élevées par leurs mères.

Compilation des scores de la version brève

Tout comme avec la version originale, les scores des sous-échelles sont calculés en additionnant les réponses des énoncés pour une même sous-échelle.

- Recherche de soutien social: 6,10, 14, 19
- Résolution de problème: 1, 4, 7, 11

- Distanciation: 2, 8, 12, 17
- Intériorisation: 5, 9, 15, 20
- Extériorisation: 3, 13, 16, 18

Conclusion

En conclusion, les résultats obtenus avec la version canadienne-française du SRCS indiquent une structure factorielle comparable à celle obtenue avec la version originale. Par ailleurs, les différentes sous-échelles présentent des indices de consistance interne adéquats.

L'étude réalisée permet aussi d'offrir des données préliminaires attestant de la fidélité et de la validité de la version brève du SRCS. Les scores obtenus avec le SRCS-S reflètent la structure factorielle prévue et sont corrélés avec les stratégies d'adaptation des enfants telles qu'évaluées par les parents. Finalement, les corrélations dans le sens attendu entre les stratégies d'adaptation et différents indices de validité (compétence, contrôle perçu) sont identifiées.

Références

- Achenbach, T.M. (1991). *A manual for the Child Behavior Checklist/4-18 and 1991 profile*. Burlington, VT: University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Bartlett, M.S. (1954). A note on the multiplying factors for various chi-square approximations. *Journal of the Royal Statistical Society, 16*, 296-298.
- Causey, D.L., & Dubow, E.F. (1992). Development of a self-report measure for elementary school children. *Journal of Clinical Child Psychology, 21*(1), 47-59.
- Cronbach, L. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika, 16*, 297-344.
- Ebata, A.T., & Moos, R.H. (1991). Coping and adjustment in distressed and healthy adolescents. *Journal of Applied Developmental Psychology, 12*, 33-54.
- Harter, S. (1985). *Manual for the Perceived Competence Scale for children*. Unpublished manuscript, University of Denver.
- Kaiser, H.F. (1974). An index of factorial simplicity. *Psychometrika, 39*, 31-36.
- Nurmal, J. (1978). *Psychometric theory* (2nd ed.). New York: McGraw-Hill.
- Roth, S., & Cohen, L.J. (1986). Approach, avoidance, and coping with stress. *American Psychologist, 41*, 813-819.

Référence à citer

- Hébert, M., Parent, N., & Daignault, I.V. (2007). The French-Canadian version of the Self-Report Coping Scale: Estimates of the reliability, validity, and development of a short form. *Measurement and Evaluation in Counseling and Development, 40*, 2-15.

Coordonnées de l'auteure

Martine Hébert, Ph.D. professeure
 Département de sexologie
 Université du Québec à Montréal
 C.P. 8888, succ. Centre-Ville
 Montréal (Québec) H3P 3P8
 Téléphone : (514) 987-3000, poste 5697
 Télécopieur : (514) 987-6787
 Courriel : hebert.m@uqam.ca

Pour plus d'informations:

ÉVISSA

Département de sexologie
 Université du Québec à Montréal
 C.P. 8888, succ. Centre-Ville
 Montréal, Canada H3C 3P8

Téléphone

(514) 987-3000 poste 8287

Télécopie

(514) 987-6787

Adresse de messagerie

st-hilaire.melanie@uqam.ca

Référence de la capsule de mesure

- Hébert, M., & Robichaud, M. (2012). *Capsule de mesure #3: SRCS - Self-Report Coping Scale*. Équipe de recherche FQRSC - Violence sexuelle et Santé (ÉVISSA), UQAM, Montréal, QC.

Mise à jour: 6 février 2013

Cette capsule de mesure a été réalisée dans le cadre des travaux de l'Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA) financée par les Fonds de recherche Société et culture (FQRSC).

QUESTIONNAIRE SUR LES STRATEGIES D'ADAPTATION - VERSION ENFANT

Causey, D.L. & Dubow, E.F. (1992)

Traduction: Hébert, M., Parent, N., & Daignault, I.V. (2007)

Encerle ta réponse Jamais, Presque jamais, Quelquefois, La plupart du temps ou Toujours pour chacune des questions.

1 = Jamais 2 = Presque jamais 3 = Quelquefois 4 = La plupart du temps 5 = Toujours

Jamais	Presque jamais	Quelque fois	La plupart du temps	Toujours	Quand j'ai une chicane ou une dispute avec un ami...
①	②	③	④	⑤	1. Je raconte à un ami ou à un membre de ma famille ce qui est arrivé.
①	②	③	④	⑤	2. J'essaie de penser aux différentes façons de régler la situation.
①	②	③	④	⑤	3. Je fais comme si rien n'était arrivé.
①	②	③	④	⑤	4. Je m'en prends aux autres parce que je me sens triste ou fâché.
①	②	③	④	⑤	5. Je dis à quelqu'un comment ça m'a fait sentir.
①	②	③	④	⑤	6. Je change quelque chose pour que la situation s'arrange.
①	②	③	④	⑤	7. Je reste tout seul dans mon coin.
①	②	③	④	⑤	8. Je deviens tellement troublé que je ne peux pas parler à personne.
①	②	③	④	⑤	9. Je demande l'aide d'un ami.
①	②	③	④	⑤	10. Je décide d'une façon de régler la situation et je l'applique.
①	②	③	④	⑤	11. J'oublie toute l'histoire.
①	②	③	④	⑤	12. Je m'en fais trop avec ça.
①	②	③	④	⑤	13. Je demande conseil à un ami.
①	②	③	④	⑤	14. J'essaie de faire quelque chose pour que ça aille mieux.
①	②	③	④	⑤	15. Je me dis que ce qui est arrivé n'est pas important.
①	②	③	④	⑤	16. Je pleure à cause de ça.
①	②	③	④	⑤	17. Je demande conseil à un membre de ma famille.
①	②	③	④	⑤	18. Je sais qu'il y a des choses que je peux faire pour que ça aille mieux.

Jamais

Presque
jamais

Quelque
fois

La plupart
du temps

Toujours

Quand j'ai une chicane ou une dispute avec un ami...

- ① ② ③ ④ ⑤ 19. J'ai juste de la peine pour moi-même.
- ① ② ③ ④ ⑤ 20. Je refuse d'y penser.
- ① ② ③ ④ ⑤ 21. Je crie pour me défouler.
- ① ② ③ ④ ⑤ 22. Je demande à quelqu'un qui a eu ce problème ce qu'il ferait.
- ① ② ③ ④ ⑤ 23. Je me concentre sur ce que je dois faire ou dire.
- ① ② ③ ④ ⑤ 24. Je fais quelque chose d'autre pour ne plus penser à ça.
- ① ② ③ ④ ⑤ 25. Je m'inquiète que les autres pensent du mal de moi.
- ① ② ③ ④ ⑤ 26. Quand je pense à la situation, je sacre tout haut.
- ① ② ③ ④ ⑤ 27. J'essaie de comprendre pourquoi ça m'est arrivé.
- ① ② ③ ④ ⑤ 28. Je dis que ça ne me dérange pas.
- ① ② ③ ④ ⑤ 29. Je ne prête aucune attention quand les gens disent quelque chose à propos de ça.
- ① ② ③ ④ ⑤ 30. Je me fâche et lance ou frappe quelque chose.
- ① ② ③ ④ ⑤ 31. Je demande l'aide d'un membre de ma famille.
- ① ② ③ ④ ⑤ 32. Je me fâche contre moi-même d'avoir fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire.
- ① ② ③ ④ ⑤ 33. J'essaie très fort de faire en sorte que cela ne se répète pas.
- ① ② ③ ④ ⑤ 34. J'en parle au professeur.

SELF-REPORT COPING MEASURE - CHILD VERSION

Causey, D.L. & Dubow, E.F. (1992)

Circle never, hardly ever, sometimes, most of the time, or always, for each question. Make sure that you listen carefully to each question.

1 = Never 2 = Hardly ever 3 = Sometimes 4 = Most of the time 5 = Always

Never	Hardly ever	Sometimes	Most of the time	Always	When I have an argument or a fight with a friend...
①	②	③	④	⑤	1. I tell a friend or a family member what happened.
①	②	③	④	⑤	2. I try to think of different ways to solve it.
①	②	③	④	⑤	3. I make believe nothing happened.
①	②	③	④	⑤	4. I take it out on others because I feel sad or angry.
①	②	③	④	⑤	5. I talk to somebody about how it made me feel.
①	②	③	④	⑤	6. I change something so things will work out.
①	②	③	④	⑤	7. I go off by myself.
①	②	③	④	⑤	8. I become so upset that I can't talk to anyone.
①	②	③	④	⑤	9. I get help from a friend.
①	②	③	④	⑤	10. I decide on one way to deal with the problem and I do it.
①	②	③	④	⑤	11. I forget the whole thing.
①	②	③	④	⑤	12. I worry too much about it.
①	②	③	④	⑤	13. I ask a friend for advice.
①	②	③	④	⑤	14. I do something to make up for it.
①	②	③	④	⑤	15. I tell myself it doesn't matter.
①	②	③	④	⑤	16. I cry about it.
①	②	③	④	⑤	17. I ask a family member for advice.
①	②	③	④	⑤	18. I know there are things I can do to make it better.
①	②	③	④	⑤	19. I just feel sorry for myself.

Never Hardly
 ever
Some- Most of
times the time
Always

When I have an argument or a fight with a friend...

- ① ② ③ ④ ⑤ 20. I refuse to think about it.
- ① ② ③ ④ ⑤ 21. I yell to let off steam.
- ① ② ③ ④ ⑤ 22. I ask someone who has had this problem what he or she would do.
- ① ② ③ ④ ⑤ 23. I go over in my mind what to do or say.
- ① ② ③ ④ ⑤ 24. I do something else to take my mind off of it.
- ① ② ③ ④ ⑤ 25. I worry that others will think badly of me.
- ① ② ③ ④ ⑤ 26. I curse out loud.
- ① ② ③ ④ ⑤ 27. I try to understand why this happened to me.
- ① ② ③ ④ ⑤ 28. I say I don't care.
- ① ② ③ ④ ⑤ 29. I ignore it when people say something.
- ① ② ③ ④ ⑤ 30. I get mad and throw or hit something.
- ① ② ③ ④ ⑤ 31. I get help from a family member.
- ① ② ③ ④ ⑤ 32. I get mad at myself for doing something that I shouldn't have done.
- ① ② ③ ④ ⑤ 33. I try extra hard to keep this from happening again.
- ① ② ③ ④ ⑤ 34. I talk to the teacher about it.

QUESTIONNAIRE SUR LES STRATEGIES D'ADAPTATION - VERSION BREVE / ENFANT

Causey, D.L. & Dubow, E.F. (1992)

Traduction et adaptation: Hébert, M., Parent, N., & Daignault, I.V. (2007)

Encerle ta réponse Jamais, Presque jamais, Quelquefois, La plupart du temps ou Toujours pour chacune des questions.

1 = Jamais 2 = Presque jamais 3 = Quelquefois 4 = La plupart du temps 5 = Toujours

Jamais	Presque jamais	Quelque fois	La plupart du temps	Toujours	Quand j'ai une chicane ou une dispute avec un ami...
①	②	③	④	⑤	1. J'essaie de penser aux différentes façons de régler la situation.
①	②	③	④	⑤	2. Je fais comme si rien n'était arrivé.
①	②	③	④	⑤	3. Je m'en prends aux autres parce que je me sens triste ou fâché.
①	②	③	④	⑤	4. Je décide d'une façon de régler la situation et je l'applique.
①	②	③	④	⑤	5. Je m'en fais trop avec ça.
①	②	③	④	⑤	6. Je demande conseil à un ami.
①	②	③	④	⑤	7. J'essaie de faire quelque chose pour que ça aille mieux.
①	②	③	④	⑤	8. Je me dis que ce qui est arrivé n'est pas important.
①	②	③	④	⑤	9. Je pleure à cause de ça.
①	②	③	④	⑤	10. Je demande conseil à un membre de ma famille.
①	②	③	④	⑤	11. Je sais qu'il y a des choses que je peux faire pour que ça aille mieux.
①	②	③	④	⑤	12. Je refuse d'y penser.
①	②	③	④	⑤	13. Je crie pour me défouler.
①	②	③	④	⑤	14. Je demande à quelqu'un qui a eu ce problème ce qu'il ferait.
①	②	③	④	⑤	15. Je m'inquiète que les autres pensent du mal de moi.
①	②	③	④	⑤	16. Quand je pense à la situation, je sacre tout haut.
①	②	③	④	⑤	17. Je dis que ça ne me dérange pas.
①	②	③	④	⑤	18. Je me fâche et lance ou frappe quelque chose.
①	②	③	④	⑤	19. Je demande l'aide d'un membre de ma famille.
①	②	③	④	⑤	20. Je me fâche contre moi-même d'avoir fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire.

SHORT FORM OF THE SELF-REPORT COPING MEASURE - CHILD VERSION

Causey, D.L. & Dubow, E.F. (1992)

Adaptation: Hébert, M., Parent, N., & Daignault, I.V. (2007)

Circle never, hardly ever, sometimes, most of the time, or always, for each question. Make sure that you listen carefully to each question.

1 = Never 2 = Hardly ever 3 = Sometimes 4 = Most of the time 5 = Always

Never	Hardly ever	Sometimes	Most of the time	Always	When I have an argument or a fight with a friend...
①	②	③	④	⑤	1. I try to think of different ways to solve it
①	②	③	④	⑤	2. I make believe nothing happened
①	②	③	④	⑤	3. I take it out on others because I feel sad or angry
①	②	③	④	⑤	4. I decide on one way to deal with the problem and I do it.
①	②	③	④	⑤	5. I worry too much about it.
①	②	③	④	⑤	6. I ask a friend for advice.
①	②	③	④	⑤	7. I do something to make up for it.
①	②	③	④	⑤	8. I tell myself it doesn't matter.
①	②	③	④	⑤	9. I cry about it.
①	②	③	④	⑤	10. I ask a family member for advice.
①	②	③	④	⑤	11. I know there are things I can do to make it better.
①	②	③	④	⑤	12. I refuse to think about it.
①	②	③	④	⑤	13. I yell to let off steam.
①	②	③	④	⑤	14. I ask someone who has had this problem what he or she would do.
①	②	③	④	⑤	15. I worry that others will think badly of me.
①	②	③	④	⑤	16. I curse out loud.
①	②	③	④	⑤	17. I say I don't care.
①	②	③	④	⑤	18. I get mad and throw or hit something.
①	②	③	④	⑤	19. I get help from a family member.
①	②	③	④	⑤	20. I get mad at myself for doing something that I shouldn't have done.